

# FILIERE POISSON

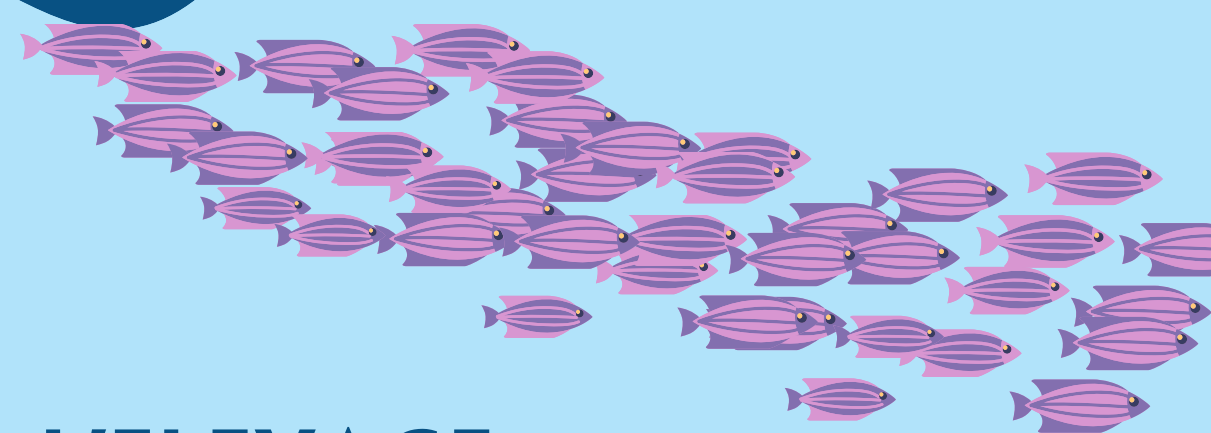


Poisson sauvage, poisson d'élevage, poisson de rivière, poisson en conserve, en poissonnerie ou surgelé, comment faire le tri? Comment savoir si un produit contenant du poisson correspond aux critères de la charte? Comment conventionner le poisson?

Voilà les questions auxquelles ce groupe de travail sud-girondins a souhaité répondre.

## LA PÊCHE

On sait aujourd'hui que la pêche maritime engendre la destruction des écosystèmes, de par leur système de pêche (pêche à la senne, chalutage pélagique, chalutage de fond) mais aussi par la quantité de poissons prélevés dans l'océan qui met en péril certaines espèces. Hors sur l'étal, il est très compliqué de connaître la provenance et le mode de pêche.



## L'ELEVAGE

L'élevage paraît être une fausse solution et ne résout en rien le problème de la surpêche. Tout d'abord, nourrir les poissons d'élevage nécessite de grandes quantités de poissons sauvages (pour 1 kg de saumon, il faut 4 kg de farine de poissons sauvages). Ensuite, cette industrie produit une quantité énorme de déchets polluant l'environnement. Enfin, les élevages industriels nécessitent l'utilisation massive d'antibiotiques pour éviter la transmission de maladies. Les poissons qui reçoivent ces traitements se retrouvent porteurs de germes extrêmement contaminants pour les poissons sauvages.

## LES ALTERNATIVES

D'après Bloom (ONG contre la destruction de l'océan, du climat et des pêcheurs artisans) La pêche artisanale désigne tout navire de moins de 25m avec armateur embarqué. Le critère de la taille revient régulièrement mais la définition est plus large : taille du navire, techniques de pêche sélectives, faible impact sur l'environnement marin, pêche de qualité, armateur embarqué et limité à une embarcation en mer à la fois (le pêcheur artisan possède son bateau et travaille dessus. S'il en possède deux, un seul est à la mer à un moment donné), et ancrage territorial.

Ainsi, le pêcheur artisan utilise leur pêche en totalité (très peu de poissons rejetés en mer) avec moins de gasoil.



## ET EN EAU DOUCE?

La pêche en eau douce représente également une alternative durable puisqu'elle reste souvent assez locale, avec de faibles quantités de poissons pêchés. On retrouve par exemple sur les étals de l'anguille, de la civelle ou encore du mulot. Elle est très réglementée sur le territoire français, notamment par deux grands textes : la loi du 29 juin 1984 relative à la pêche en eau douce et par la loi sur l'Eau de 2006. Pour ce qui est de l'élevage, il est extrêmement réglementé également. D'après Guillaume Durant, enseignant-chercheur à Bordeaux Science Agro, certaines aquacultures d'eau douce peuvent être de qualité et respectueuse du bien-être du poisson, comme La ferme du Ciron en Sud-Gironde

